

VOLUME TROIS DU JOURNAL DES ACTIVITÉS DE WŁADYSŁAW SIKORSKI, GÉNÉRAL ET COMMANDANT EN CHEF (1 VIII 1941 – 31 VII 1942)

Le volume trois du *Journal des activités* de *Władysław Sikorski, général et commandant en chef* comprend les notes sur les démarches du commandant en chef des Forces armées polonaises, et à la fois du premier ministre du gouvernement de la RP, de la période riche en événements militaires et politiques. Le précédent volume du *Journal des activités* a été clôturé le lendemain de la signature du traité politique polono-soviétique connu sous le nom d'accords Sikorski-Maïski. Dans la présente publication, le Lecteur peut suivre les conséquences de ces accords. La conclusion du traité polono-soviétique a été à l'origine d'une grave crise politique dans le « Londres polonais » (crise d'août 1941), entraînant de grands remaniements au sein des autorités de la RP (au niveau du gouvernement, du Conseil National de la RP, du commandement londonien de l'armée secrète dans le pays). Le conflit germano-soviétique a affecté la position de la République de Pologne dans le camp des Alliés. Et, pour couronner le tout, en décembre 1941, après l'attaque du Japon contre les États-Unis, la guerre s'est étendue à de nouveaux continents, engageant des millions d'autres soldats pendant des années dans les régions du Pacifique, de l'Australie et de l'Océanie, de l'Asie du Sud-Est. Sur les pages du *Journal des activités*, nous pouvons suivre, jour après jour, des combats militaires et des initiatives politiques relatives au théâtre de la guerre en Extrême-Orient. Lors de cette période abondante en événements, le général Władysław Sikorski se préoccupait notamment du développement organisationnel, de la formation et de l'introduction des soldats des Forces armées polonaises aux opérations militaires de la Seconde Guerre mondiale. Cette préoccupation résultait de la conviction du commandant en chef que le tribut du sang du soldat polonais, sa fraternité d'armes avec les soldats alliés seraient la meilleure garantie de reconnaissance de la raison d'État polonaise par les puissances alliées.

Entre août 1941 et juillet 1942, les Forces armées polonaises se sont développées dynamiquement. Alors qu'au milieu de l'an 1941, leur nombre peut être estimé à env. 27 500 personnes (presque 18 000 soldats du I^{er} Corps, env. 8000 personnes du personnel de l'aviation et env. 1500 officiers et marins de PMW¹), à la mi-juillet 1942, cet état est passé à 107 888², ce qui signifie une multiplication par quatre ! Ce nombre se composait de plus de 40 mille

¹ IPMS, Gabinet Naczelnego Wodza [*Chancellerie du Commandant en Chef*], no réf. A.XII.1, v. 24, k. 6; *ibid.*, v. 76, Effectifs des forces armées selon l'état du 15 IX 1941, k. 5; *Polskie Siły Zbrojne w Drugiej Wojnie Światowej [L'Armée polonaise pendant II^e Guerre mondiale]*, v. II, part.2, Londres 1975, p. 467–468; W.Biegański, *Polskie Siły Zbrojne na Zachodzie 1939–1945 [Les Forces armées polonaises à l'Ouest 1939–1945]*, Varsovie 1990, p. 13, 42.

² IPMS, no réf. A.XII.1, v. 76, Rapport sur les effectifs des forces armées selon l'état du 15 VII 1942, p. 52.

soldats des Forces armées polonaises en URSS, plus de 33 mille soldats polonais au Proche Orient (selon la nomenclature de l'époque Moyen Orient) et plus de 18 mille soldats du 1^{er} Corps. C'était au total 97 097 personnes en incluant entre autres les autorités militaires en chef, les troupes au Canada, les officiers inactifs séjournant dans le camp Rothesay. Il convient d'y ajouter les effectifs de la Marine polonaise (1837 personnes) et de l'Armée de l'air polonaise (9008 personnes)³.

À l'époque concernée, il y a eu de grands changements organisationnels du 1^{er} Corps, une importante unité qui rassemblait auparavant la plupart des forces terrestres polonaises. Par ordre du 9 octobre 1941 (en fait déjà le 23 septembre 1941) du commandant en chef, la 4^e Brigade de chasseurs de cadres a été rebaptisée la 1^{re} Brigade indépendante de parachutistes sous le commandement du colonel dipl. Stanisław Sosabowski. En décembre de la même année, la Brigade d'entraînement (commandant: gén. de brigade Janusz Głuchowski) a été formée, composée de soldats de la 3^e, 5^e et 7^e brigades de chasseurs de cadres liquidées. Le 25 février 1942, le commandant en chef a donné l'ordre de former la 1^{er} Division blindée sous le commandement du gén. de brigade Stanisław Maczek⁴.

Le traité Sikorski-Maïski a eu pour la conséquence l'accord militaire du 14 août 1941 en vertu duquel l'Armée polonaise en URSS a commencé à être formée sous le commandement du gén. de division Władysław Anders. En septembre 1941, a débuté la formation de la 5^e Division d'infanterie (commandant gén. de brigade Mieczysław Boruta-Spiechowicz) et de la 6^e Division d'infanterie (commandant gén. de brigade Michał Tokarzewski-Karaszewicz) et du Centre d'approvisionnement de l'armée (commandants: colonel dipl. Janusz Gaładyk, à partir du 10 octobre 1941 lieutenant-colonel dipl. Piotr Kończyc). En décembre 1941, ont été créées la 7^e Division d'infanterie (commandant gén. de brigade Zygmunt Bohusz-Szysko, et dès le 11 mars 1942 colonel dipl. Janusz Gaładyk, du 27 mars 1942 colonel Nikodem Sulik, depuis avril 1942 colonel dipl. Leopold Okulicki), la 8^e Division d'infanterie (commandant gén. de brigade Bronisław Rakowski) et la 9^e Division d'infanterie (commandant colonel dipl. Marian Bolesławicz), fin 1941, début 1942, s'est constituée la 10^e Division d'infanterie (commandant: colonel Alfred Szmidt)⁵. Les effectifs de l'Armée polonaise en URSS est passé de 26 023 soldats en septembre 1941⁶ à 61 197 soldats en mars 1942.⁷ En mars 1942, l'évacuation d'une partie des soldats de l'Armée polonaise en URSS vers l'Iran a débuté vu la détérioration dramatique des conditions de vie des soldats et des civils polonais en URSS et également la tension croissante dans les relations diplomatiques polono-soviétiques. L'évacuation de la partie restante ne s'accomplira qu'en août 1942.

La sollicitude du commandant en chef pour le développement des forces armées qui lui étaient subordonnées, est bien visible sur les pages du *Journal des activités*. Bien que Londres ait été le siège du commandant en chef, beaucoup de jours chaque mois il passait parmi les soldats, et en particulier en Écosse. Il a rencontré les soldats et les cadres de commandement,

³ Ibid., p. 51–52.

⁴ *Polskie Siły Zbrojne w Drugiej Wojnie Światowej [L'Armée polonaise pendant la II^e Guerre mondiale]*, v. II, part. 2, p. 121–122; Z. Wawer, *Organizacja Polskich Wojsk Lądowych w Wielkiej Brytanii 1940–1945 [Organisation de l'Armée de terre polonaise en Grande Bretagne 1940–1945]*, Varsovie 1992, p. 70, 77–80, 159; W. Biegański, *Polskie Siły Zbrojne na Zachodzie [Les Forces armées polonaises à l'Ouest]*, p. 44, 46.

⁵ Z. Wawer, *Armia generała Władysława Andersa w ZSRR 1941–1942 [L'Armée du général Władysław Anders en URSS 1941–1942]*, Varsovie 2012, p. 345–350, 365–371, 386–400, 408, 413, 420; W. Biegański, *Polskie Siły Zbrojne na Zachodzie [Les Forces armées polonaises à l'Ouest]*, p. 51–52; GPN, p. 138.

⁶ IPMS, no réf. A.XII.1, v. 76, *Effectifs des forces armées selon l'état du 15 IX 1941, k. 5.*

⁷ Ibid., *Effectifs des forces armées selon l'état du 15 III 1942, k. 19.*

regardé les entraînements, célébré les fêtes des unités particulières. Sauf les unités des forces terrestres, le commandant en chef a inspecté les navires de la Marine polonaise (ORP „Wilk”, ORP „Krakowiak”, ORP „S-3”, ORP „Sokół”, ORP „Kujawiak”, ORP „Garland”) et les formations de l’aviation (la 302^e Escadrille de chasse, 304^e Escadrille de bombardiers, 305^e Escadrille de bombardiers, 309^e Escadrille de chasse et de reconnaissance, 316^e Escadrille de chasse, 317^e Escadrille de chasse, 1^{re} Aile de chasse polonaise).

Le 1^{er} novembre 1941, le général Sikorski est parti en voyage qui menait par Gibraltar, Malte, Le Caire et Alexandrie jusqu’à Tobrouk. Là, les 13 et 14 novembre, le commandant en chef a inspecté, dans les circonstances de front de guerre, la Brigade indépendante de chasseurs des Carpates sous le commandement du gén. de brigade Stanisław Kopański. Ensuite, à par Bagdad, Téhéran, Bakou et Astrakhan il est arrivé le 30 novembre à Kouïbychev où l’Ambassade de la RP en URSS avait son siège. Du 2 au 5 décembre, il a séjourné à Moscou en tenant des pourparlers politiques⁸, et puis il a rendu les visites aux soldats polonais à Buzuluk, Totskoye et Tatishchevo.

Du 21 mars au 3 avril 1942, le général Sikorski s’est rendu au Canada et aux États-Unis. Dans le contexte de la mort tragique ultérieure du général à Gibraltar, il vaut la peine de mentionner que pendant son voyage en Amérique du Nord, le 21 mars 1942, il est le plus probable qu’il y a eu lieu une tentative d’assassinat sur le général Sikorski, réalisé par le lieutenant-colonel dipl. Bohdan Kleczyński, voyageant avec Sikorski pour prendre le poste d’attaché de l’air à Washington. Au début du voyage, Kleczyński, a été surpris tenant une bougie incendiaire dans les mains, prétendait avoir trouvé cette charge par hasard et voulait la retirer de l’avion tandis que c’était lui-même qui l’avait amenée à bord⁹.

Les efforts pour renforcer le rôle de la Pologne sur la scène internationale ont été un autre aspect essentiel de l’activité du général Sikorski pendant la période décrite dans le présent volume du *Journal des activités*. Le premier ministre du gouvernement polonais a consacré beaucoup de temps aux discussions avec les dirigeants alliés. Entre août 1941 et juillet 1942, Sikorski a rencontré tous les Trois Grands: 5 fois (le 23 août et le 24 octobre 1941, le 31 janvier, le 11 mars et le 26 avril 1942), il s’est entretenu avec le premier ministre britannique Winston Churchill¹⁰, les 3 et 4 décembre 1941, a conféré avec Joseph Staline à Moscou, et les 24 et 26 mars, il s’est vu à Washington avec le président américain Franklin D. Roosevelt.

La liste des interlocuteurs politiques et militaires du général Sikorski est beaucoup plus longue durant cette période. Il convient de mentionner parmi eux: le roi George VI de Grande-Bretagne, le roi Haakon VII de Norvège, le roi Pierre II de Yougoslavie, la reine Wilhelmine des Pays-Bas, le président de Tchécoslovaquie Edvard Beneš, le shah d’Iran Mohammad Reza, le premier ministre du Canada Mackenzie King, le premier ministre de Yougoslavie Dušan Simović, le premier ministre de Grèce Emmanouïl Tsouderos, le premier ministre de Norvège Johan Nygaardsvold, le premier ministre d’Égypte Hussein Sirri, le premier ministre d’Iraq Nouri Saïd, l’ancien premier ministre de Belgique Paul van Zeeland, le ministre des

⁸ Relation de sténographie précise de ces entretiens – W. Anders, *Bez ostatniego rozdziału. Wspomnienia z lat 1939–1946 [Sans dernier chapitre. Souvenirs des années 1939–1946]*, Varsovie 2018, p. 124–146.

⁹ R. Majzner, *Attachaty wojskowe Drugiej Rzeczypospolitej 1919–1945. Strukturalno-organizacyjne aspekty funkcjonowania [Bureaux d’attachés militaires de la Deuxième République de Pologne. Aspects structurels et organisationnels du fonctionnement 1919–1945]* Częstochowa 2014, p. 482.

¹⁰ *Na najwyższym szczeblu. Spotkania premierów Rzeczypospolitej Polskiej i Wielkiej Brytanii podczas II wojny światowej [Au plus haut niveau. Réunions des premiers ministres de la République de Pologne et de la Grande-Bretagne pendant la II^e Guerre mondiale]*, comp. M. K. Kamiński, J. Tebinka, Varsovie 1999, p. 29–65.

affaires étrangères britannique Anthony Eden, le *commissaire* du peuple aux *Affaires étrangères* soviétique Viatcheslav Molotov, le chef de l'état-major général impérial britannique le général Alan Brooke, le *commandant* des *troupes britanniques au Moyen-Orient* le général Auchinleck, le chef d'état-major américain, le général George Marshall, le général Charles de Gaulle.

La question de l'agrandissement des Forces armées polonaises et l'activité diplomatique prédominent sur les pages du *Journal des activités*. Pourtant, cela ne signifie pas que c'étaient les seuls champs d'activité du général Sikorski. Il ne faut pas oublier que la source présentée constitue un document spécifique, en quelque sorte concentrée sur certains aspects de l'activité du commandant en chef et premier ministre polonais. D'où les informations, ne présentes qu'en marge, sur les escarmouches politiques internes ou les contacts avec le pays, à titre d'exemple. Ceci ne s'oppose pas néanmoins à ce qu'un Lecteur attentif, en lisant le *Journal des activités*, trouve un matériau pour analyser également lesdites questions.

Tenir les registres sur les activités quotidiennes du général Sikorski (journal des activités) appartenait aux tâches des adjudants supervisés dans cette mission par le chef du cabinet du commandant en chef et du ministre des affaires militaires – major dipl./ lieutenant-colonel dipl. Zygmunt Borkowski¹¹. En juillet 1941, les fonctions d'adjudants personnels du commandant en chef ont été exécutées par lt. mar. Józef Ponikiewski et lt. rés. in. Janusz Tyszkiewicz-Łącki. Le 8 août 1941, cpt. pil. Marian Piotrowski¹² les a rejoints. Ponikiewski restera en fonction d'adjudant et mourra avec Sikorski dans le crash à Gibraltar. Tyszkiewicz a occupé son poste jusqu'au 30 mars 1942. Du 20 juin au 1er juin 1942, lt. rés. Zygmunt Fudakowski (avant tout responsable de la sécurité du commandant en chef), a été adjudant – représentant des forces terrestres, et le 23 juillet 1942, ce poste a été occupé par cap. cav. Michał Miszke. Piotrowski, à son tour, a exercé sa fonction jusqu'au 20 février 1942, et du 2 mars 1942, lt. pil. Czesław Głowczyński a été adjudant – représentant des forces de l'air polonaise, dont les missions consistaient à tenir le *Journal des activités* et la surveillance des photos et documents de presse¹³. Il ne faut non plus oublier que Regina et Edmund Oppman ont participé à la rédaction du *Journal des activités* dès le début. Le texte dactylographié du *Journal des activités du commandant en chef* de Regina Oppman est devenu l'inspiration pour la présente élaboration et il a été inclus dans la publication comme l'un des textes sources¹⁴.

* * *

¹¹ Plus à ce sujet – J. Rabiński, *Wstęp [Introduction]* [dans:] *Dziennik czynności Naczelnego Wodza gen. Władysława Sikorskiego [Journal des activités de Władysław Sikorski, général et commandant en chef]*, sous dir. de J. Rabiński, comp. J. Rabiński, J. Kowalska, E. Rzeczkowska, v. II, Lublin 2017, p. 10–12; D. Koreś, *Gabinet Ministra Spraw Wojskowych (Obrony Narodowej) i Naczelnego Wodza (Szefa Sztabu Głównego) PSZ w latach 1939–1945 [Cabinet du Ministre des Affaires militaires (Défense Nationale) et Commandant en chef – Chef d'Etat-major des Forces armées polonaises dans les années 1939–1945]*, [dans:] *Studia z dziejów Polskich Sił Zbrojnych na Zachodzie (1939–1947) [Etudes sur l'histoire des Forces Armées Polonaises à l'Ouest (1939–1947)]*, sous dir. de P. Chmielowiec, K. A. Tochman, Rzeszów–Varsovie 2019, p. 29–33.

¹² J. Rabiński, *Wstęp [Introduction]*, p. 11.

¹³ IPMS, Gabinet Naczelnego Wodza [*Cabinet du Commandant en chef*], no réf. A.XII.1, v. 47, Obsada personalna Gabinetu Naczelnego Wodza i Ministra Spraw Wojskowych 1942 r. [*Personnel du Cabinet du Commandant en chef et Ministre des Affaires militaires*], k. 28 ; D. Koreś, *Gabinet Ministra Spraw Wojskowych, [Cabinet du Ministre des Affaires militaires]* p. 32, note 27.

¹⁴ Plus à ce sujet : J. Rabiński, *Wstęp [Introduction]*, p. 12; idem, *Wstęp [Introduction]* [dans:] *Dziennik czynności Naczelnego Wodza gen. Władysława Sikorskiego [Journal des activités de Władysław Sikorski, général et commandant en chef]*, sous dir. de J. Rabiński, comp. J. Rabiński, E. Rzeczkowska, J. Kowalska, v. I, Lublin 2016, p. 21–24.

Le document présenté provient de l'ensemble « Journal des activités du commandant en chef », faisant partie précieuse des ressources d'archives de l'Institut polonais et du Musée du général Sikorski à Londres. A la période comprise par le présent volume se rapportent les agendas manuscrits des activités du général Sikorski qui ont les numéros de références: v. 55 (le 1^{er} août – le 31 décembre 1941), v. 56 (aussi le 1^{er} août – le 31 décembre 1941) et v. 57 (le 1^{er} janvier – le 31 juillet 1942). Par rapport à la période antérieure, les agendas sont décidément moins nombreux. Le volume 56 a été un brouillon pour le volume 55. Les volumes 55 et 56 sont des agendas britanniques identiques type *T. J. & J. Smith's Datada Diary 1941* munis de la couverture rigide, marron avec les dimensions de 32,5 cm × 20,7 cm. Le volume 55, décrit comme « original », comptant 388 pages numérotées, contient des inscriptions à l'encre bleue marine, verte et rouge. Les notes dans le volume 56, composé de 307 pages numérotées, marqué comme « brouillon », ont été faites au crayon. Le volume 57, contenant 756 pages numérotées, est un agenda britannique type *Collins Half-Hour Appointment Diary 1942* muni de la couverture rigide, bleue foncée, avec les dimensions de 33,5 cm × 21 cm. Les inscriptions dans ce calendrier ont été faites à l'encre noire, bleue marine et bleue. En plus, comme dans les volumes précédents, la source était le tapuscrit du calendrier des activités du général Sikorski élaboré par Regina Oppman, concernant la période du 1^{er} août 1941 jusqu'au 31 juillet 1942, stocké dans 12 fichiers avec les numéros de référence volume 25–36.

Jarosław Rabiński